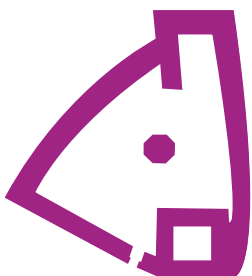




55.

CHÂTEAU D'ARNOIA



Lugar do Castelo
Arnoia
Celorico de Basto



41° 21' 48.73" N
8° 3' 7.19" O



+351 255 322 355



×



×



Monument National
1946



P. 25



Libre



Oui

Le Château d'Arnoia est le modèle des châteaux romans sur le territoire entre Sousa et Tâmega. Il mérite une visite, non seulement pour admirer sa structure, mais aussi pour jouir de la vue imprenable sur le territoire qui l'entoure et qui, jadis, s'appelait "terra" [un type de division administrative portugais] de Basto. Intégré dans une zone de transition entre le nord-ouest atlantique et le nord-ouest de la région de Trás-os-Montes, son territoire est marqué par le mont Senhora da Graça et comprend aujourd'hui les municipalités de Celorico de Basto, Cabeceiras de Basto, Mondim de Basto et Ribeira de Pena. Construit au sommet d'une colline rocheuse qui bénéficie de l'existence de batholithes granitiques, ce Château est un excellent témoignage de l'importance accordée aux conditions de défense locale (avec une préférence pour les pentes raides) et de la réponse aux besoins d'un champ de vision plus vaste. D'origine rocheuse, cette structure militaire s'inscrit dans le mouvement marqué par la construction de châteaux sur le territoire européen, pendant le Xe, XIe et XIIe siècle. Si la première référence à ce Château apparaît lors de la prise définitive de la ville de Coimbra, mi-XIe siècle, par les troupes de Ferdinand



"TERRA" DE BASTO

Située entre les montagnes de Marão et d'Alvão (à l'est) et entre les montagnes de Cabreira et de Lameira (au nord et à l'ouest), "terra" [un type de division administrative portugais] de Basto est une région montagneuse, avec des forêts denses et de nombreuses vallées entourées d'un vaste réseau de cours d'eau, un facteur très favorable à la pratique de l'agriculture traditionnelle de subsistance. Le Mont Farinha, localement connu sous le nom de Senhora da Graça, a une altitude de 1000 mètres et exhibe à son sommet la chapelle de Senhora da Graça. Situé dans la municipalité de Mondim de Basto, le mont Farinha, avec sa forme conique, n'est rien d'autre qu'une proue d'une bizarre cordillère de granit (de la montagne d'Alvão) qui s'étend en ligne droite, entre l'est et l'ouest, du territoire voisin campo de Seixo (au long d'environ cinq kilomètres).

I (1016-1065), la structure du Château d'Arnoia est toutefois ultérieure.

Quatre éléments indiquent que ce Château s'inscrit dans l'architecture militaire de l'époque romane : le donjon (introduit dans notre territoire par l'Ordre du Temple au milieu du XIIe siècle) ; la tourelle quadrangulaire (construite sur l'angle créé par les murs nord et est des

remparts) ; l'existence d'une seule porte (la multiplication des ouvertures rendaient la défense du château plus vulnérable) et, enfin, la citerne souterraine dans la cour entourée de remparts (dans le but de conserver l'eau de la pluie en cas d'une guerre de siège). Le large chemin de ronde qui définit le plan triangulaire complète l'ensemble.





Les fouilles archéologiques permettent de confirmer l'occupation à l'intérieur du Château pendant la période entre le XIV^e et le XVI^e siècle. En effet, le Château comprenait alors un espace d'habitation et une fonderie. Mais, cette période marque aussi le début de la phase d'abandon du Château et qui dure jusqu'au milieu du XX^e siècle, malgré les appels successifs, alertant sur le besoin de protection et de préservation de ce témoignage de l'architecture militaire médiévale. Ainsi, au début des années 1960, le sommet du donjon est entièrement reconstruit et couronné de créneaux,

renforçant ainsi son caractère militaire et médiéval, typique de l'époque.

Par conséquent, le Château d'Arnoia se dresse sur un territoire stratégique, son rôle dans la défense du territoire n'étant pas si important (bien qu'il ait contribué, avec Guimarães et Vila Real, à l'une des lignes de défense de Porto), mais il est une borne de référence à la réorganisation d'un espace géographique alors en cours. À la tête de "terra" de Basto, le Château assiste au déploiement d'une agglomération dont l'histoire nous laisse un témoignage d'une époque révolue, un



LES "TERRAS"

Le terme "terra" [un type d'unité territoriale] équivaut à une organisation de territoires occupés qui a probablement lieu au cours de la seconde moitié du XI^e siècle. En organisant la défense par zones restreintes, le gouvernement des "terra" était très personnalisé, car il était remis aux membres de la petite noblesse qui devenaient, par la suite, des "milites". Ces territoires étaient identifiés dans le paysage par un château (qui adopte également le nom du territoire qu'il préside) et avaient à leur tête un lieutenant. Ces unités territoriales correspondent à la croissance et à l'affirmation d'une noblesse locale, les familles de la petite noblesse, s'affirmant comme un modèle essentiellement seigneurial. Au Moyen Âge, la châtellenie de ce Château d'Arnoia appartenait à la famille des Baiões et des Motas de Gundar, confirmant ainsi la tradition qui prétend que son fondateur ou son "premier" maître était le noble Arnaldo de Baião.

village autrefois appelé "Villa de Basto" et aujourd'hui connu sous le nom de Castelo, classé comme "Aldeia de Portugal" [Village du Portugal].

Chef-lieu jusqu'en 1717, l'agglomération d'Arnoia est comprise dans les terres de la charte communale accordée par le roi Manuel I (r. 1495-1521) à Celorico de Basto, le 29 mars 1520. À l'origine de cette même agglomération, construite au pied du Château, se trouve le carrefour qui reliait

les routes de Lixa (Felgueiras), Amarante et Arco de Baúlhe (Cabeceiras de Basto). Avec un déploiement unilinéaire le long de la route, cette agglomération avait encore un pilori, une maison des audiences et un apothicaire. Toutefois, son isolement et le manque d'espace, qui empêchait l'expansion du bourg, peuvent être la cause du transfert, en 1717, du siège de la municipalité vers la paroisse de Britelo, par la suite connue comme Celorico de Basto.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU CHÂTEAU D'ARNOIA

Le Centre d'Interprétation du Château d'Arnoia, aussi le Centre d'Information de la Route du Roman, installé dans une ancienne école primaire rénovée à cet effet, complète la visite.

